

Rapport du groupe de travail « Emission *Nos amis sauvages*, saisons 1 et 2 (RTS 1) »

Séance du 7 février 2022

1. SYNTHÈSE DU RAPPORT

En 1983, à l'âge de 11 ans, Julien Perrot lance son journal « La Salamandre », à une époque où l'écologie et la défense de la nature ne sont pas encore des sujets d'actualité.

Un an plus tard il a l'idée – à 12 ans – d'écrire à Pierre Lang, dont les émissions consacrées à la nature le passionnent. Ce dernier l'invite quelque temps plus tard dans le cadre de son émission « Escapades ». C'est dire que Julien Perrot est un précurseur, que l'Hebdo nommera même le « le Mozart naturaliste ».

Les dix-huit émissions qui font l'objet de ce rapport sont véritablement passionnantes. Consacrées chacune à un animal de notre pays, elles montrent qu'il n'est pas nécessaire d'aller faire un safari en Afrique : nous avons la possibilité d'observer les animaux les plus surprenants en Suisse même, et en particulier en Suisse romande où sont tournées toutes les émissions. Et pour étayer son propos, Julien Perrot a fait appel à des spécialistes scientifiques chevronnés, qui ont consacré parfois jusqu'à 34 ans de leur vie à l'observation d'un seul et même animal ! Sur le fond, cette série d'émissions est captivante, bien structurée, et didactique.

Sur la forme, il en va différemment. Certes Julien Perrot est un biologiste aux connaissances étendues et aux intérêts multiples. Toutefois on aurait presque envie de nommer la série : « Notre Ami Julien Perrot », plutôt que « Nos Amis sauvages », tant sa présence est constante. L'on voit Julien Perrot sous tous les angles, un peu trop en fait : le téléspectateur est curieux de voir des images rares d'animaux sauvages, plus que le présentateur lui-même. De surcroît le ton relativement professoral que Julien Perrot emploie est quelque peu indigeste.

En résumé nous souhaitons vivement une suite à « Nos Amis Sauvages », et même, selon les vœux de Julien Perrot, que la RTS diffuse de manière permanente des émissions consacrées à la nature. Nous nous permettons cependant de suggérer à Julien Perrot de s'effacer un peu au profit des animaux et d'employer un ton moins professoral.

(Les informations données par Julien Perrot et David Rihs lors de la séance du Conseil du public ont été éclairantes : le prix très élevé des séquences animalières achetées auprès des spécialistes explique la présence relativement importante de Julien Perrot à l'image).

2. CADRE DU RAPPORT

- a) *Mandat*
Analyse des émissions « Nos Amis Sauvages »

- b) *Période de l'examen*
Saisons 1 & 2

- c) *Membres du CP impliqués*
Ariane Ducommun, Christine Renaudin, Jean-Philippe Terrier

- d) *Émissions considérées*
Toutes :
 - 29.08.2020 : Nos amis sauvages : Le bouquetin (4 min)
 - 29.08.2020 : Le bouquetin (26 min)
 - 05.09.2020 : Nos amis sauvages : La salamandre (3 min)
 - 05.09.2020 : La salamandre (26 min)
 - 12.09.2020 : Nos amis sauvages : Le martin-pêcheur (4 min)
 - 12.09.2020 : Le martin-pêcheur (26 min)
 - 19.09.2020 : Nos amis sauvages : Le castor (3 min)
 - 19.09.2020 : Le castor (25 min)

26.09.2020 : Nos amis sauvages : Le faucon pèlerin	(4 min)
26.09.2020 : Le faucon pèlerin	(26 min)
03.10.2020 : Nos amis sauvages : L'escargot	(3 min)
03.10.2020 : L'escargot	(26 min)
28.08.2021 : La chouette, un œil sur la forêt	(27 min)
04.09.2021 : Un renard dans la ville	(25 min)
11.09.2021 : L'effet papillon	(27 min)
18.09.2021 : Le lynx à la croisée des chemins	(27 min)
25.09.2021 : Une tortue très helvétique	(25 min)
02.10.2021 : Moineau, ce lanceur d'alertes	(25 min)

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) *Pertinence des thèmes choisis :*

– **En rapport avec l'actualité ?**

Les thèmes choisis sont en rapport direct avec l'actualité. En effet Julien Perrot met en lumière les comportements dangereux de l'homme envers la nature et tous les êtres vivants. Tout au long des 18 émissions, le présentateur ne cesse de montrer que le comportement irresponsable de l'homme provoque la dégradation de l'habitat de la plupart des espèces, et même leur disparition parfois définitive. Cependant Julien Perrot fait la part belle aux initiatives tendant à rendre à la nature sa place initiale : cours d'eau renaturés et oasis de nature recréées.

– **Apport d'une réelle plus-value de l'information ?**

Les émissions sont extrêmement instructives. Quiconque s'intéresse à la nature et aux animaux de nos régions découvre de nombreux aspects inattendus des espèces décrites et apprend énormément.

– **Les invités ont-ils le profil adapté au sujet ?**

Oui, les invités ont des profils variés, que ce soient évidemment des biologistes, des ornithologues, des chercheurs, mais aussi des architectes (dans l'émission sur le renard), ou des artistes... Cependant toutes et tous ont des connaissances approfondies dans leur domaine. Cette variété de profils est intéressante et fait que l'émission n'est pas purement scientifique.

b) *Crédibilité :*

– **Le sujet est-il traité de façon compréhensible par chacun ?**

Oui tout à fait. Il s'agit d'une émission grand public qui est très accessible.

– **Perçoit-on le « message de l'émission » ?**

Le message est clair : « *Protéger la nature autour de nous, c'est préserver notre avenir à tous* ». Non seulement on perçoit le message, mais il revient comme phrase finale dans toutes les versions courtes des émissions. A en devenir un peu répétitif, comme une leçon dispensée par un maître d'école.

– **Les invités sont-ils compétents ? s'expriment-ils aisément et de façon compréhensible ?**

Les invités sont, à une exception près (l'artiste dans l'émission sur les escargots), extrêmement compétents et bien choisis. Ils ont le profil adapté et s'expriment clairement. Certains détiennent même un savoir incroyable, acquis par des dizaines d'années d'expérience.

L'animateur et le choix des invités donnent une crédibilité à l'émission par leurs connaissances très étendues sur l'animal présenté.

c) *Sens des responsabilités :*

– **L'émission est-elle conforme aux règles éthiques ?**

L'émission respecte les règles éthiques. Elle vire malheureusement en donneuse de leçon à certains moments en voulant imposer des messages trop environnementaux (par exemple lors de l'émission sur l'escargot).

En outre il conviendrait, pour des raisons de crédibilité et d'authenticité, de signaler les séquences animalières tournées à l'étranger, comme dans l'épisode : « Un renard dans la ville ». Cela pourrait être fait soit par le présentateur, soit dans le générique par exemple.

– **Les diverses opinions sont-elles respectées objectivement ?**

Il n'est pas question d'opinions dans cette émission.

– **Les invités représentent-ils une tendance reconnue ou sont-ils uniquement invités parce qu'ils « passent bien à l'antenne » ?**

Les invités représentent une tendance reconnue.

– **La cohésion nationale est-elle respectée ?**

La question n'est pas pertinente. Le présentateur relève néanmoins que ses remarques, ainsi que celles de ses invités, valent pour la Suisse entière. Par extension pour le monde entier.

– **Les situations sont-elles décryptées clairement par le/la journaliste ?**

Oui, Julien Perrot est passionné et cela se voit. Il n'hésite pas à imiter des cris d'oiseaux par exemple. Il décrit toujours les situations de façon claire tout en préservant une certaine spontanéité.

d) *Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie, notamment :*

– **OUVERTURE** à la Suisse entière et au monde, aux nouvelles technologies, aux idées nouvelles...

Julien Perrot se concentre sur l'étude de certains animaux en Suisse romande. Les nouvelles technologies sont peu employées, à part dans l'émission sur les bouquetins, qui décrit les causes de la consanguinité et de la perte du patrimoine génétique des animaux, due au fait qu'ils furent tous réintroduits en Suisse depuis la même région (celle du massif du Grand paradis dans le val d'Aoste) après leur extinction à la fin du XIXe siècle. La technique de la ligne de couleur jaune, ligne dans laquelle l'animal de l'émission vient se loger en seconde image, donne beaucoup d'intensité aux reportages.

– **CRÉATIVITÉ** par les nouvelles plateformes de diffusion, nouvelles expressions audiovisuelles, diversité des informations.

La question n'est pas pertinente dans le cas de figure.

Relevons toutefois que les émissions sont présentées de deux manières. Celles de la saison 1 sont proposées en version longue (de 25 à 27 minutes) et en version courte (de 3-4 minutes) et l'on se demande pourquoi ce modèle n'a pas été repris lors de la 2e saison. En effet les versions courtes ne sont pas le résumé des versions longues : elles sont des entités en elles-mêmes, qui donnent envie au téléspectateur d'en savoir plus.

– **PROXIMITÉ**, soit l'ancrage dans la région romande et une information équilibrée entre ses différents cantons, villes et régions.

L'émission est ancrée dans la région romande, elle a été tournée dans de nombreux endroits différents. Le fait d'interroger des acteurs locaux apporte aussi une plus-value notable.

– **INDÉPENDANCE** par rapport aux influences politiques et économiques et concernant les choix éditoriaux.

L'émission a une mission écologique certaine, mais indépendante de toute influence politique. Elle montre avec force que l'influence de l'économie et sa notion du rendement agricole, en particulier dans l'agriculture des années soixante du siècle dernier (emploi intensif du DDT jusqu'en 1972), ont amené une vaste réduction de l'habitat des animaux, l'extinction de certaines espèces et un appauvrissement général du biotope naturel. Les téléspectateurs sont souvent incités à agir et à adopter un comportement plus responsable et plus respectueux envers leur propre environnement.

- **RESPONSABILITÉ** dans la qualité des programmes et le souci d'équité des opinions formulées. L'émission contribue à la qualité des programmes fournis par la RTS. Il est vivement souhaité qu'elle continue. Mais il ne saurait avoir ici de « souci d'équité des opinions ». En effet on n'imagine pas d'interviews de promoteurs du bétonnage dans une émission qui cherche à préserver la nature et qui privilégie les défenseurs de l'environnement.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure (rythme, séquençage) et durée de l'émission

La durée de l'émission (de 25 à 27 minutes) est adéquate et permet d'aller directement aux points essentiels tout en maintenant une certaine diversité d'images et d'intervenants. Lorsque cela est nécessaire, comme dans l'émission sur le lynx ou le bouquetin, des images d'archives sont montrées, ce qui est très éclairant et instructif.

Quant au rythme, il est souvent un peu lent, puisque calqué sur la marche de Julien Perrot : loin de nous l'idée que le présentateur marche plus vite ! Mais on préférerait des images d'animaux sauvages, avec la voix off du présentateur par exemple, plutôt que des images de ce dernier se réveillant d'une nuit à la belle étoile ou s'y préparant. De nombreuses séquences montrent en effet Julien Perrot au réveil ou préparant sa nuitée.

b) Animation

Julien Perrot est passionné et très pédagogue. Il est authentique et semble faire des rencontres spontanées (qui sont bien évidemment organisées). Au plus proche de la nature, il dort en plein air très souvent. Il est également sensible et fidèle à lui-même, ne cherchant pas à se donner « un style ». Il connaît bien son sujet.

Les lieux de tournage ne sont pas toujours mentionnés de manière précise, ce qui est regrettable. On parle principalement des régions (Jura, Genève).

Quant aux images d'archives, elles sont bien indiquées par un rétrécissement de la largeur de l'écran.

c) Originalité (angles choisis, environnement musical, décors,...)

L'originalité réside dans les rencontres avec des spécialistes et dans les prises de vues, tantôt très proches des animaux, tantôt plus éloignées car faites par un drone.

Les lieux de tournages sont toujours originaux et correspondent bien au sujet de l'émission.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

Sur les publications des pages Facebook de la RTS et de la Salamandre, qui reprennent ou annoncent des passages de l'émission, les commentaires sont nombreux et positifs.

6. COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE WWW.RTSR.CH

« MERCI pour cette émission qui fait découvrir au grand public tout ce qui a trait à la faune qui nous entoure. Il n'y a rien de semblable. Et de nouvelles découvertes à chaque fois, même sur des animaux qu'on semble connaître. D'autre part, le langage et les explications sont simples et à portée de tout un chacun. On regarde avec nos petits-enfants. » J.K.

« J'étais très intéressée de voir ces émissions. Effectivement très intéressantes, on apprend beaucoup sur les animaux par M. Perrot et ses amis. Mais, je trouve les émissions un peu statiques. Manque une certaine spontanéité. Et... qu'est-ce qui se trouve dans cet énorme sac à dos ? Je me réjouis de voir de nouveaux épisodes, mais un peu plus dynamiques ! » MvH

7. AUTRES REMARQUES

L'expression verbale pourrait être plus soignée. Les « *C'est trop cool !* » ou « *Oh, purée !* » (épisode consacré au lynx) sont déplacés dans une émission de cette qualité.

8. RECOMMANDATIONS

De manière générale privilégier la part faite aux animaux, plutôt qu'au présentateur, qui a trop souvent des airs béats.

Et aussi signaler les séquences animalières tournées à l'étranger, comme nous l'avons relevé plus haut.

Rapporteur : Christine Renaudin, 27 janvier 2022
V17.02.2022